



## À NU

Théâtre Le Petit Chien  
76, rue Guillaume Puy  
84000 Avignon  
04 90 85 89 49  
15h45



Photo David Krüger

### **Un plaidoyer pour la dignité et la liberté du citoyen, une création remarquable !**

Alors que les rumeurs courent encore aujourd'hui sur la qualité des pièces présentées au Festival Avignon Off, voici une création à nue qui aurait plu à son fondateur Jean Vilar.

Le choix de Marc Saez, auteur et metteur en scène, d'adapter et de mettre en scène le film de Sydney Lumet « Strip Search » est une vraie prise de risque et une réussite à tous les niveaux. Cela démontre, si on en doutait encore, que le public et la presse savent être au rendez-vous de l'émotion pure et de la vérité nue qui restent l'essence même de l'art théâtral.

Plus qu'une pièce, « À nu » est un vibrant témoignage et un véritable plaidoyer pour défendre la dignité et les droits de l'homme et de la femme souvent ignorés et bafoués chaque jour dans le monde entier. Cette pièce au sujet politique très actuel dénonce les abus de pouvoirs et les traitements inhumains commis en toute impunité par les services secrets sous couvert gouvernemental et ce, au nom de la lutte anti terroriste et de la sécurité nationale ou internationale.

La situation dramatique qui se présente ce jour-là sous nos yeux nous entraîne dans les cellules américaines au lendemain des attentats du 11 septembre et dans les geôles chinoises. Dès notre arrivée, nous sentons que le public ne sortira pas indemne de la représentation : le rideau a été remplacé par un drapeau américain derrière lequel le plateau se dessine. La pièce débute alors sur fond de discours politiques portant sur la constitution américaine et déclamés avec gloire et emphase par les présidents américains qui se sont succédé depuis l'indépendance : ils garantissent tous la sécurité de la nation et la défense des droits du citoyen américain.

Le spectateur découvre alors un plateau qui met en jeu deux espaces conjoints définissant des cellules secrètes américaine et chinoise réservées aux interrogatoires de prévenus : l'un arabe, l'autre américaine. Les deux ont été enlevés, menottés, cagoulés et emmenés contre leur gré sans connaître leur droit dans ces lieux pour subir de façon brutale et sans avoir d'avocat, un interrogatoire de la part d'agents surentraînés, eux-mêmes déshumanisés. Ces deux citoyens de plus sans casier judiciaire sont retenus dans des conditions déplorables pour suspicion de crimes ou d'actions terroristes à venir ou non, visant à mettre en danger la sécurité de l'état.

De pressions en harcèlements abusifs, de méthodes stratégiques avilissantes aux aveux sous la torture, nos victimes ainsi chosifiées se trouvent immanquablement piégées par le système défensif militaire. La situation se déroule dans des lieux inconnus et secrets aux yeux du monde mais non des gouvernements respectifs auxquels ils se rattachent et qui restent sourds ou pires encore, complices et complaisants entre eux face à la détresse de leurs concitoyens.

L'action met en jeu deux interrogatoires menés sur deux individus ignorant tout de leur droit et du sort qui leur sera réservé ; leur font face deux types d'agents issus de services secrets liés à deux nations différentes mais aux deux méthodes de harcèlement tristement similaires, chacune menant inexorablement à la torture ou à la mort.

Les quatre acteurs Véronique Picciotto, Helmi Dridi, Marie Lenoir et Anatole Thibault sont aussi courageux qu'ils sont justes dans leur rôle : ils sont formidables et ils donnent chaque fois un peu plus de leur propre peau à chacune des représentations qui se succèdent. C'est ce que nous confirme admiratif, leur metteur en scène Marc Saez dont la compagne Véronique Picciotto porte avec force, dignité et beauté, le rôle terrible de la jeune femme américaine interrogée.

De plus la savante grille de lumières imaginée par Christian Mazubert appuie avec brio le déroulement dramatique – lumière et ombres ont ici un rôle primordial –. La scénographie de Vincent Blot est tout aussi intelligente que sobre autant que la scénographie sonore de JB St POL. Tout dans cette création est une vraie réussite mais surtout, elle représente une véritable prise de risque qu'il est rare de voir au théâtre. C'est aussi l'avis de Tom Fontana, le scénariste du film « Strip Search », venu découvrir la pièce dès la première.

Les spectateurs sont encore sous l'émotion et le choc pour certains d'entre eux à la sortie du théâtre Le Petit Chien car les épisodes scéniques sont intenses et se jouent sans fioritures .Il ramène chacun plus ou moins consciemment ou dans la mémoire collective, à renouer avec des secrets sombres du passé...

La nudité des corps est là certes mais elle est avant tout celle de l'âme des torturés mise à nue : elle reste belle et digne tout au long des scènes. À ce propos Marc Saez nous confie lui-même avoir fait en sorte qu'elle ne puisse sortir du seul contexte qui est de mettre à nu la fragilité du sort des victimes, et non pas celui menant à exposer ses comédiens aux yeux d'un public. Celui ci est aussi familial –des adolescents sont présents –. C'est par ailleurs un spectacle qui nous semble en effet porteur pour les scolaires et on nous confirme à la sortie que la pièce a aussi été sollicitée récemment dans ce sens. La Ligue des droits de l'Homme en a même été le partenaire lors d'un débat qui a eu lieu le 19 juillet et d'autres actions sont prévues pour diffuser son message fort et citoyen.

Bravo donc à Marc Saez pour ce travail d'écriture et théâtral exemplaires, à la troupe soudée et forte, généreuse et courageuse pour ce don d'eux-mêmes dans un exercice difficile pour l'acteur où chacun peut se trouver sur le fil du rasoir, entre réalisme et fiction. Félicitations aussi à toute son équipe porteuse d'un si beau projet.

Nous souhaitons bonne route à tous pour cette création originale et nul doute que nous reverrons bien vite cette dernière... Peut-être même à la rentrée sur la scène parisienne !

C'est notre coup de cœur Reg'Arts du Festival Avignon Off 2012.

## **Safia Bouadan**

### **À nu**

de Marc Saez

Tiré du film HBO de Sidney LUMET écrit par Tom FONTANA  
Compagnie Les SÉRAPHINS

Avec : Véronique Picciotto, Helmi Dridi, Marie Lenoir, Anatole Thibault

Metteur en Scène, Adaptateur : Marc Saez

Créateur Lumière : Christian Mazubert

Création sonore : Jean-Baptiste St Pol

Décors : Vincent Blot

Régisseur : Vincent Lemoine

Chargée de Diffusion : Martine Derrier

Voix Off : Gérard Dessalles, Paul Borne, Georges Caudron, Jean-Claude Tran, David Krüger

